



# Déclarations et Discours

---

N<sup>o</sup> 76/22

## A LA RECHERCHE D'UN ÉQUILIBRE DES RELATIONS CANADO-AMÉRICAINES

Discours prononcé à Washington, le 17 août 1976, par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan J. MacEachen, à l'occasion du dîner donné en son honneur par le secrétaire d'État des États-Unis, M. Henry A. Kissinger.

\* \* \* \*

Les liens étroits qui unissent le Canada et les États-Unis sont devenus presque proverbiaux. Sans doute devons-nous les attribuer, pour une bonne part, à l'expérience que nous avons acquise. Nous avons toujours eu des buts et des problèmes communs et il en sera toujours ainsi. J'aime à croire que mes nombreuses rencontres avec M. Kissinger, en différentes parties du monde, ont donné le ton au dialogue quotidien que poursuivent nos hauts fonctionnaires. À mon avis, il est de la plus haute importance que nous conservions cette disponibilité et cette volonté de franche communication. C'est grâce à elles que les représentants de deux peuples voisins, qui se connaissent bien et se font confiance, peuvent se parler comme des amis, avec franchise et réalisme. Et si la sympathie et la bonne volonté dont on fait preuve des deux côtés n'éclairent pas à elles seules l'image que chaque pays se fait de l'autre, elle n'en sont pas moins utiles et valables.

Par ailleurs, dans un monde qui tente de s'élever au-dessus des contraintes, des impératifs et des abus qu'engendre la souveraineté nationale, nous demeurons deux États de force inégale, ayant chacun ses intérêts et ses objectifs propres, identiques la plupart du temps, mais parfois contradictoires. De plus, en s'efforçant d'orienter son développement avec autant de fermeté que de sérieux, le Canada a pris un certain nombre d'initiatives qui, sans être dirigées contre nos plus proches amis, les touchent néanmoins de près.

Le Canada doit établir un équilibre entre, d'une part, sa coopération dans des entreprises communes et, d'autre part, l'affirmation de sa propre vitalité nationale, objectif qui n'est pas toujours facile à atteindre, mais que les Canadiens sérieux estiment possible et valable.

Des conceptions différentes peuvent, sans doute, causer certains malentendus au sujet des efforts déployés par le Canada pour atteindre ce nouvel équilibre. Ce sont peut-être de tels malentendus qui amènent certains observateurs à conclure qu'il y a, en quelque sorte,